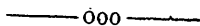


de tout cœur l'immense foule prosternée. "Que c'est beau ! que ç'a été beau !" répète partout la multitude qui se disperse. A la fin du dîner, M. Boucher, faisant son testament, prit un riche pain de Savoie, et le présenta à son vénérable ami, Monseigneur Cazeau, l'invitant à accepter le chateau. Monseigneur Cazeau, dont le cinquantième anniversaire attire déjà l'attention publique, reçut avec toute son exquise politesse cet acte de courtoisie de son vieil ami.—Puis le bon curé de Lorette remercia Nos Seigneurs les évêques de l'honneur qu'il recevait de leur présence ; il les pria en même temps de penser à lui dans leurs ferventes oraisons, afin de lui obtenir une chose plus précieuse que l'or de ses noces : le *pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* ; une mort précieuse devant Dieu.—A trois heures de l'après-midi il y eut bénédiction du Saint Sacrement à la chapelle huronne. Ces bons fils de Condiaronk présentèrent leurs félicitations au vieux missionnaire, dont le cœur apostolique déborda de nouveau en bénédictions sur ses chers sauvages.—Le tout fut couronné le soir par une brillante illumination.



NOUVEAUX OUVRIERS POUR LA VIGNE.

Vendredi, le quinze août, c'était fête à la Malbaie. Le jour de la glorieuse Assomption de la Très-Sainte Vierge, la plus grande fête de cette mère bénie, avait été choisi par Sa Gran-